

17/02/2016

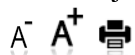
**L'EXPRESS**

CERNIER Le thème de la migration abordé «avec du concret» au cercle scolaire du Val-de-Ruz.

## Le quotidien des migrants exposé à l'école



Plusieurs jeunes migrants ont participé au projet. david marchon



Cent vingt-six clichés pris par «des personnes qui viennent de très loin». Telle est l'exposition vernie hier soir au centre scolaire de la Fontenelle, à Cernier. «L'attente» est une collection de clichés pris avec ou par les jeunes migrants du centre d'accueil de Fontainemelon en octobre dernier. Après avoir été présentée à Serrières en novembre (notre édition du 31 octobre), l'exposition a été montée dans les murs de l'école en marge de la semaine contre le racisme.

Pour le directeur du cercle scolaire Fabrice Sourget, ces images permettent de parler de la migration «avec du concret»: «C'est un sujet potentiellement très sensible dont on parle beaucoup dans la presse ou à la télévision. Et là, il y a ces jeunes qui arrivent dans la région. Alors, soit on cristallise les craintes, soit on fait connaissance. L'école est tout à fait dans sa mission lorsqu'elle ouvre ses portes au monde.»

Née du «trop-plein d'images» de migrants entre le Proche-Orient et l'Europe de l'Est de l'été dernier, «L'attente» voulait venir à la rencontre de ces gens accueillis ici et montrer leur quotidien, explique l'une de ses conceptrices, Virginie Galbarini, de l'association Ouverture. Trois photographes avaient encadré une quinzaine de jeunes venus principalement d'Erythrée et d'Afghanistan. Montée en collaboration avec Médecins du monde, l'exposition avait permis en novembre de recueillir plus de 5000 francs pour l'association, en vendant les clichés.

Outre la libre découverte des images exposées dans le couloir, un suivi de la thématique est prévu dans les cours. «Les professeurs ont reçu un dossier pédagogique. Ils ont jusqu'à Pâques pour aborder le sujet avec les élèves», explique le directeur de l'école.

Un sujet d'autant plus intéressant dans les murs de l'école vaudruzienne qu'elle accueille une trentaine de ces jeunes réfugiés dans ses classes. «Nous avons accueilli à la Fontenelle une dizaine de mineurs non accompagnés cette année», chiffre Fabrice Sourget. Une vingtaine d'enfants réfugiés, venus en Suisse en famille, suivent également des cours au sein du cercle scolaire.

Plusieurs de ces jeunes scolarisés ont d'ailleurs participé au projet. Il paraît que certains étaient gênés d'apparaître ainsi en photo dans les couloirs. La pudeur est un sentiment universel. MAH







